

avaient déclaré qu'ils mettaient sous leur sauvegarde la Chaise-Dieu et ses dépendances, et le roi Jean, en 1361, Charles V, son fils, en 1366, accordèrent aux casadiens des lettres de protection, en désignant pour leurs gardiens le sénéchal de Beaucaire et le bailli de Saint-Pierre-le-Moùtier.

Néanmoins, malgré les vexations que lui faisaient subir la cupidité des seigneurs et les guerres des routiers, malgré les attaques dont elle était l'objet de la part des évêques envieux *"de sa prépondérance*, l'abbaye fondée par saint Robert n'avait fait que croître en renom et en puissance.

Fille bien-aimée de la papauté, elle devint bientôt la rivale de Cluny, dont elle partagea la splendeur et l'éclat. Elle put avec orgueil, parmi les dignitaires de l'Eglise, compter nombre de ses enfants, et à une époque où cependant commençait déjà à sonner pour elle l'heure de la décadence, elle vit, pour comble de gloire, un de ses anciens novices, Pierre Roger, occuper la chaire de Saint-Pierre sous le nom de Clément VI.

Clément VI avait, en effet, reçu au monastère auvergnat l'habit de saint Benoît, et l'on raconte que, revenant de Paris, d'où il rapportait le bonnet de docteur, et rentrant à la Chaise-Dieu, il fut arrêté dans la forêt de Randan, près Vichy, par une bande de voleurs qui le dépouillèrent de tout son viatique. Recueilli par Etienne Aldebrand, prieur du monastère de Thuret, situé non loin de là, le jeune clerc ne savait, en partant, comment témoigner sa reconnaissance à son hôte : « Vous me le rendez , lui répondit gaîment le prieur ,| quand vous serez pape ! »

Le mot fut prophétique. Parvenu à la tiare en 1342, Pierre Roger n'oublia pas Etienne Aldebrand. Il le tira